

A graphic illustration of a hand holding a ballot paper. The hand is white with black outlines, and the thumb is pointing upwards. The index finger is holding a ballot paper that is red and white striped. The ballot paper is tilted and has the text 'Demain on vote' written on it in bold black letters.

**Demain
on vote**

JOYEUX ANNIVERSAIRE À TOUS LES BÉLIERS

Les Béliers ont de quoi se réjouir. Ils ne pouvaient rêver plus belle surprise pour cette année 2012, synonyme d'un demi siècle de lutte jurassienne. En effet, quoi de mieux que la récente annonce de l'organisation d'un prochain vote sur l'avenir institutionnel de la région. Comme quoi, même dans le Gross Kanton, tout vient à point à qui sait attendre looonngtemps...

Loin de s'imaginer d'être aussi gâté pour leur cinquantième anniversaire, le Groupe Bélier a également eu droit à un splendide spectacle. Dans les rôles principaux, Farces Démocratiques et la bande à Schlappy, tous totalement désavoués par un Conseil-exécutif bernois comme soudainement frappé de lucidité. A préciser que la prestation des Sangliers, médiocres acteurs de la scène politique, était à ne louper sous aucun prétexte. Ces derniers n'ont en effet pas manqué, par communiqué de presse, d'accuser les autonomistes jurassiens de «bafouer la démocratie.» Et oui, il semblerait que lors-

que l'on a un groin au milieu de la figure, votation soit synonyme d'atteinte à la démocratie. On comprend mieux pourquoi les études de droit de leur chef ont été si brèves.

Quoi qu'il en soit, cette déclaration d'intention met du baume au cœur des autonomistes jurassiens. Un joli clin d'œil qui vient ainsi saluer les cinquante années d'efforts de nos admirables bêtes à cornes. Une récompense qui justifie ainsi tant de distributions de tracts, de collages d'affiches, de discours, d'actions choc, de pas de course dans les rues en pleine nuit... Car n'oublions jamais que, coups de cornes après coups de cornes, les Béliers d'hier et d'aujourd'hui comptent parmi les principaux acteurs de la lutte jurassienne, les instigateurs d'un avenir meilleur qui se profile à l'horizon. Pour tout ça, en cette année 2012, il n'y a qu'une chose à dire: Mesdames et Messieurs les Béliers, joyeux anniversaire et merci!

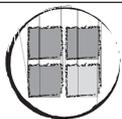
Impact

COUP
DE CORNE

Voilà, c'est décidé: le Jura va revoter. Quoi de plus logique, finalement? Des années et des années à renouer un dialogue bien mal en point, à esquisser un projet, à le bichonner, tout cela en prenant en compte les vellétés de chaque partie. La suite? Tout le monde est heureux, les oiseaux chantent, et les enfants du Jura avancent, main dans la main, vers la constitution d'un nouvel état autonome et libre de ses choix.

Las pour la belle histoire, il existe dans nos contrées d'irréductibles têtes carrées. Pendant que certains avancent, réfléchissent et construisent l'avenir, celles-ci se complaisent dans leur médiocrité. Michael Schlappach est l'exemple type de cette jeunesse pro-bernoise grotesque et haineuse, incapable de comprendre que les jeunes Jurassiens d'aujourd'hui ont franchi une étape. Comme lui et ses sbires le disent si bien, «personne ne veut plus entendre parler de cette guéguerre d'un autre temps». C'est vrai, et cela tombe plutôt bien. Côté jurassien, on est prêt à se mettre à table, à construire sereinement, à faire des concessions. Les sauvages du Groupe Sanglier peuvent ranger leur caillasse et leurs bâtons. C'est du moins l'enseignement qu'ils devraient retirer de l'histoire de la vie: les espèces, si elles n'évoluent pas, sont condamnées à disparaître.

HORATIO



MENUISERIE
MAÎTRE SÀRL

2742 Perrefitte - 076 425 42 30

Pour d'autres infos d'actualité
vous pouvez visiter le site

www.groupebelier.ch

Des remarques, commentaires ?

Ecrivez à admin@groupebelier.ch

LUESCHER
MAÇONNERIE S.A.

Moutier - 032 493 51 54

ÂTRE
&
CÉRAMIQUE

Cheminières - carrelage
Expo permanente

*La chaleur d'un foyer
bien construit !*



Spécialités
jurassiennes

Chambres tout
confort au calme

Fermé le mardi - Salle pour banquets et sociétés

Forfait-vacances:

Transport de vélos au départ de l'Ajoie
et des Franches-Montagnes

«Découverte
du Jura en minibus»

AGENDA

28 avril 2012:
45^e Médaille d'Or
à Saignelégier

16 juin 2010:
Faites la Liberté à Moutier

22 et 23 juin 2012:
Fête de l'Indépendance et
50 ans du Groupe Bélier

Conférence de presse donnée à l'occasion de la 48^{ème} Fête de la Jeunesse Jurassienne, à Moutier, le 17 mars 2012.

PAS DE PAROLES, (ENFIN) DES ACTES !

Depuis toujours le Groupe Bélier s'efforce de faire connaître les raisons de son combat. Nos opposants nous affublent de bien des adjectifs, souvent insultants, toujours incorrects: terroristes, hypocrites, colonialistes, etc. La vérité est bien autre: si notre combat dure et perdure depuis si longtemps sans fléchir ni se contredire, c'est que nos objectifs sont clairs et que nos arguments sont justes. Le Jura n'a rien à faire avec Berne. La dissonance entre ces deux cultures est telle qu'elle ruine le concert de la démocratie suisse depuis 1815. Le Jura aurait tout intérêt, dans son intégralité, à former une entité centrée sur elle-même, consacrée à la résolution de ses propres problèmes. Nos arguments ont été entendus par le passé, mais aujourd'hui la population jurassienne dans son ensemble est prête à les embrasser.

Le choix raisonnable

Un autre trait caractéristique de la lutte jurassienne est son amour pour le choix démocratique. Ce n'est pas au Groupe Bélier ou aux autres mouvements autonomistes que l'on peut reprocher d'avoir corrompu le vote du peuple lors des derniers plébiscites. Les mouvements jurassiens se sont toujours contentés de déclamer leurs arguments, en faisant, il est vrai, ce qu'il faut pour qu'ils soient entendus. Aux autres, les pots-de-vin et les pratiques douteuses.

Mais aujourd'hui le canton de Berne fait amende honorable. Il accède, à toutes nos demandes. Le canton du Jura s'y associe dans une déclaration d'intention bienvenue. La démocratie, enfin, pourra s'exprimer librement.

Nous réclamions que le peuple jurassien puisse exprimer son souhait quant à son avenir; que le vote ne se fasse pas sur la forme de la nouvelle entité, mais bien sur le fond, à savoir la volonté de réunir le Jura dans un seul canton; que le processus soit impartial et ne fasse pas appel à des subterfuges; qu'enfin les plébiscites en cascade participent à l'expression de la volonté de chacun.

Le gouvernement bernois a fait le choix sensé: accéder aux demandes raisonnables.

Laisser la nouvelle génération s'exprimer

Le Groupe Bélier est particulièrement concerné par cette décision de porter à nouveau la question jurassienne aux urnes. Il est utile de rappeler que les personnes qui auront soixante ans ou moins en 2014 font tous partie de cette tranche de la population qui n'a pas eu loisirs de faire entendre sa voix. L'intégralité de nos membres en font partie, ce qui rend légitime la participation du Groupe Bélier au débat. Il n'est pas permis de douter qu'il le fera.

L'éternelle question

Nos opposants se satisfont de penser que le vote à venir sera le dernier et que la Question jurassienne, qui semble tant les mettre mal à l'aise, sera dès lors réglée. A ceux-là il faut répondre que les exemples de votes refusés plusieurs fois

pour être finalement acceptés ne sont pas rares en Suisse, et que la raison pour cela est que les esprits évoluent. Ce qui semble aujourd'hui impensable ne le sera peut-être plus demain, et se refuser à soi-même l'opportunité de revenir plus tard sur un débat que l'on croyait réglé est la plus formidable manière de se tirer une balle dans le pied. Une question mérite d'être posée tant que quelqu'un, quelque part, se la pose.

La conclusion du vote prochain marquera la fin du processus débuté en 1994, mais celui initié en 1815 ne pourra probablement jamais être complètement réglé, quel que soit le résultat des urnes. Personne ne pourra pourtant nier que les deux moitiés du Jura ont infiniment plus en commun qu'ils n'en ont avec Berne. La collaboration entre les deux régions ne doit à aucun prix être abandonnée, le dialogue ayant prouvé son utilité.

Les opposants à l'œuvre

C'est une ère nouvelle qui s'ouvre dans le dialogue interjurassien. Le débat va reprendre dans la population jurassienne, et les réactions pleuvent. Florilège et commentaires.

L'UDC du Jura-Sud a pris une position quasi-schizophrénique concernant le vote en devenir. Il est assez déstabilisant de voir le parti agrarien, qui d'habitude prône à l'envi et parfois à l'extrême la souveraineté du peuple soudainement, parce que la question les indispose, vouloir retirer son droit légitime au peuple. Une telle incohérence est sans aucun doute due à un manque de réflexion de la part de ses dirigeants: la Question jurassienne est un régionalisme greffé sur la politique nationale du parti et les opinions locales leur exigent de remettre en cause certains des dogmes du parti, sans en avoir bien compris les conséquences. Espérons que le parti national aura flairé la brèche dans leur argumentaire et rappellera à l'ordre les pontes pro-bernois. La démocratie aurait tout à y gagner.

Michaël Schlappach, en sa qualité de porte-parole des Sangliers, a annoncé qu'il considérerait que « [le] Gouvernement bernois doit se donner les moyens de faire respecter [l'issue politique du conflit jurassien], par la force s'il le faut, pour maintenir l'ordre face à certains mouvements ». Est-il nécessaire de préciser que le Groupe Bélier est directement visé? Les Sangliers seraient-ils partisans d'un musellement de la démocratie comme on en a vu en Russie soviétique, ou encore en Allemagne nazie? Pour le Groupe Bélier, association soutenue par une large partie de la population jurassienne, la menace paraît peu réaliste: nous avons le droit de défendre nos opinions. En plus de cela, le même Schlappach aurait déclaré, dans une entrevue pour un travail de diplôme, que si les autonomistes ne mettaient pas fin à leurs activités suite au vote, son mouvement pourrait devenir méchant, et qu'il « aurait des dents cassées ». Des menaces? Intéressant... D'autant que l'énergumène ne précise pas s'il s'agit des siennes ou des nôtres.

On soulève aussi la question de la pompeusement nommée « unité du jura bernois ». Il y a à rire

de ce genre d'inepties. Peut-être à pleurer aussi, devant tant d'imbécillité. Le jura « bernois » n'a pas d'unité à proprement parler. Uni dans le canton de Berne, le peuple jurassien, reconnu par la Constitution bernoise et, c'est un comble, défendu même par les pro-bernois de l'époque, avait valeur de facteur d'unification. Séparé par la volonté de quelques uns, le peuple jurassien n'en perd par pour autant son unité. Resté dans le canton de berne, le Jura-Sud n'en gagne pas pour autant une unité de fait. Ceux qui ont séparé, sans vergogne et sans remords, le peuple jurassien ne peuvent se réclamer les défenseurs d'aucune unité, jamais.

Débat serein

Le débat qui s'annonce est par ailleurs abordé sereinement par le Groupe Bélier. Les faits, déjà en notre faveur en 1974, n'ont cessé de prouver que les arguments de nos opposants de l'époque étaient et sont encore faux. Le canton du Jura a montré qu'il était une structure viable. Le Jura réuni serait a fortiori. Le Jura-Sud, quant à lui, s'il bénéficierait lors de l'entrée en souveraineté du nouveau canton d'un tissu économique plus dense que le nord, ce tissu n'a cessé de s'effiloche avec le temps, alors que le mouvement inverse s'opérait de l'autre côté de la frontière cantonale. Il serait peut-être temps de garrotter cette saignée.

Dans tous les domaines, le rapport de l'AIJ qui a mené à la récente déclaration d'intention des deux cantons est indiscutable: la région entière unie dans une seule structure serait largement renforcée.

Si la constitution d'un nouvel Etat est acceptée, l'assemblée constituante qui sera alors élue aura pour mission de créer un état adapté à la région et propre à relever les défis futurs, inscrit dans la continuité de la collaboration interjurassienne existante. Tous les faits sont rassemblés pour que la nouvelle entité soit convaincante. La proposition faite au peuple est réaliste et empreinte des intérêts de la région jurassienne dans son ensemble. Le choix raisonnable serait donc désormais de l'accepter comme une amélioration bienvenue. Nous faisons confiance à la population pour s'en rendre compte et agir en conséquence. Nous serons là pour leur montrer la voie.

Si de nombreux obstacles ont été retirés de notre chemin récemment, il ne fait aucun doute que nos opposants ne se conformeront pas d'eux-mêmes à l'appel de la raison. Le Groupe Bélier restera naturellement attentif et va participer activement au débat. Nous ne laisserons pas les ennemis du bon sens reléguer un projet d'avenir aussi prometteur pour notre coin de pays. Nous nous assurerons que les débats se fassent dans un esprit calme et posé, propice à l'émergence d'un consensus basé sur une solide réflexion. Le Jura pourra alors être libre et uni, de Boncourt à La Neuveville.

Groupe Bélier



IMPACT

Cochez les cases correspondantes:

- 1 année
 6 mois

- Suisse Fr. 28.-
 Autre Pays Fr. 31.-
 Suisse Fr. 15.-
 Autre Pays Fr. 17.-

Nom :

Prénom :

Adresse :

Localité :

Date :

Signature :

A renvoyer à Association Com'Unique, case postale 203, 2740 Moutier/JURA

ABONNEMENT

«POURQUOI SUIS-JE AUTONOMISTE?»

Pourquoi suis-je autonomiste? Voilà la question qu'Impact lance dès aujourd'hui à tous les militants jurassiens. Est-ce pour des raisons politiques, économiques, simplement parce que vos parents vous ont initié à l'art du levé de drapeau dès votre plus jeune âge? Une question primordiale qu'Impact propose d'aborder en détail dans les dossiers centraux de ces prochains numéros.

«Pourquoi je suis autonomiste». C'est un peu par hasard que cette courte phrase faisant office de titre à l'ouvrage de Francis Huguelet¹, ardent militant et ancien membre de l'Assemblée constituante ainsi que de l'Assemblée interjurassienne, est venu trotter dans la tête de l'un des rédacteurs d'Impact. Pourquoi suis-je autonomiste? Une question intrigante, simple et complexe à la fois, qui s'est rapidement retrouvée au centre des conversations des rédacteurs de notre canard jurassien. Les

interrogations et les arguments se succèdent, les visions sont parfois nuancées. On tourne alors les pages du petit livre d'Huguelet, légèrement jauni par les aléas du temps qui passe. Il faut dire qu'il date tout même de 1964.

Aux deux premières pages, on tombe sur une courte préface rédigée par Marcel Bréchet, autre éminent défenseur de la cause jurassienne et compatriote de Francis Huguelet. Il y est écrit ceci: «Un jeune jurassien, à qui l'on demandait un jour «Pourquoi es-tu autonomiste?» rétorqua simplement: «Parce que je ne suis pas Bernois!» » La réponse du jeune Jurassien en question fait immédiatement son petit effet. Plutôt directe, peut-être un brin simpliste mais assurément pleine de bon sens, elle ne manquera assurément pas d'en faire sourire plus d'un. Et cela même si, avouons-le, il est délicat de résumer des décennies de revendications autonomistes à ces quelques mots. Quoi qu'il en soit, la spontanéité et la sincérité de ce jeune jurassien amènent à réfléchir. Car finalement, nous, que répondrions-nous à cette fameuse question?



Lever un drapeau, oui mais pourquoi?

Après maintes réflexions à ce propos, les rédacteurs d'Impact ont rapidement appréhendé l'importance dont relève une telle interrogation. «Les manifestations publiques, telles que distribution de tracts, levé de drapeau, participation à certains cortèges ou autres réceptions, ne suffisent pas. Tout Jurassien a le devoir de rechercher et de connaître les causes de la situation actuelle. Chaque patriote a légitimement le droit de se demander: «Pourquoi suis-je autonomiste?»», affirmait encore Marcel Bréchet. Être le premier à brandir un drapeau à bout de bras, à entonner à tue-tête la «Rauracienne» ou encore à placarder des affiches à tour de bras ne sert en effet à rien, n'a que peu d'intérêt si l'on ne sait réellement pour quelles raisons on le fait. Une conclusion simple et logique à laquelle certaines bêtes à groins de la région ne semblent pas être parvenus, celles-ci étant bien trop habituées à constamment suivre sans trop, pour ne pas dire jamais, réfléchir.



LES NOUVEAUX DOSSIERS D'IMPACT



De tous nouveaux dossiers centraux

Rendre compte de toute la légitimité des revendications autonomistes du peuple jurassien est sans aucun doute une tâche complexe. Non pas que ces dernières soient infondées ou encore bancales, mais au contraire car elles sont multiples et solides.

«Pourquoi je suis autonomiste»: une belle leçon d'histoire jurassienne

Militant autonomiste de la première heure, Francis Huguélet propose dans «Pourquoi je suis autonomiste» une belle leçon d'histoire jurassienne. Sur une cinquantaine de pages, il retrace ainsi les périples du peuple jurassien, de la période préromaine jusqu'à l'année 1963. Le récit est peut-être court, mais l'essentiel y est. De la province gauloise habitée par les Rauraques, aux six jeunes patriotes fondateurs du Groupe Béliet, en passant par la tragédie du Congrès de Vienne de 1815: rien ne manque, si ce ne sont les lourdeurs et autres barbantes brouillilles qui, trop souvent, jalonnent les livres d'histoire. En bref, un récit direct, bref mais complet à conseiller à tous ceux qui souhaitent rafraîchir leurs connaissances de l'histoire jurassienne.

L'argumentation a toujours joué en notre faveur. La légitimité des revendications autonomistes ne se base pas, comme pour d'autres, sur du vent, des arguments totalement bidons qu'on ressasse indéfiniment. Tout atteste au contraire du bien-fondé de nos aspirations. A l'heure cruciale que nous vivons aujourd'hui, aux portes de l'organisation d'un scrutin tant attendu par nous autres militants, il est impératif de rappeler à tous que notre lutte et nos aspirations sont des plus légitimes.

Convaincu de ce propos, Impact a ainsi jugé bon de consacrer quelques pages de ses prochains numéros à cette question. Désormais intitulé «Pourquoi je suis autonomiste», les dossiers centraux du journal retraceront les fondements même de la lutte jurassienne. A raison d'un argument par numéro, Impact décortiquera passé, présent et avenir pour certifier une fois encore que les terres jurassiennes appartiennent bien aux Jurassiens et non pas à l'ours bernois, vil animal venu s'installer par la force et le mépris, loin de toutes considérations du seul peuple légitime, le peuple jurassien. Que ce soit par le dessin, l'analyse ou encore l'interview, Impact vous livrera des dossiers justes et précis. Tantôt avec le plus grand sérieux, tantôt avec un brin d'humour et de détachement, ces dossiers prou-

ront une fois de plus, qu'être autonomiste, c'est bien ne pas être bernois. Mais que c'est également encore bien plus que cela.

Des dossiers bien ficelés

Avec ses nouveaux dossiers centraux, Impact vous propose désormais de faire le tour de la question «Pourquoi suis-je autonomiste?» Dorénavant, chaque numéro verra son dossier central traiter en détail un aspect particulier attestant de la légitimité de la lutte jurassienne. L'histoire, la géographie, l'économie, la politique, la finance, la culture, la langue: tout atteste du bien-fondé de nos revendications. Et Impact compte bien le prouver! Avec précision, sérieux mais également une touche d'humour, les rédacteurs d'Impact s'engagent à décortiquer minutieusement chacun de ces arguments. En auscultant passé, présent et avenir à la loupe et en donnant la parole tant aux experts qu'aux militants, Impact aspire non seulement à rafraîchir la mémoire des militants jurassiens, mais également à prouver une fois de plus aux individus totalement bornés que le Jura appartient bel et bien aux Jurassiens.

Julien Berthold

¹ «Pourquoi je suis autonomiste», Francis Huguélet, éditions du «Jura Libre», 1964.



ENSEMBLE, CRÉONS NOTRE DEMAIN!



Oui, nous voterons! Demain ou presque! Le processus démocratique est en marche, cela personne ne peut plus le contester, pas même la résurgence de Monsieur Bonsens! On votera, dans le Nord aussi! L'aboutissement d'une volonté, le début d'un projet commun d'avenir!

Pourtant, demain n'est plus hier; il faudra dépoussiérer l'argumentaire, pour convaincre et plaire! Un futur où tout reste à faire, à inventer! Sauf une chose, le lien immuable qui nous unit depuis la nuit des temps, nous, Jurassiens de sang! Oui, aujourd'hui, nous avons le pouvoir de créer notre Demain!

Celui qui désire réellement savoir se doit de demander!

Le 20 février 2012 restera gravé dans les livres d'histoire comme un pas important dans le processus d'émancipation de la région jurassienne! Le «Grosskanton» reconnaît enfin le droit à une nouvelle votation sur la destinée du Peuple jurassien, après des années de combat et de coups bas. Le Sud comme le Nord pourront ainsi définir le contour de leur avenir commun. Cette déclaration d'intention, au-delà de nous conforter dans nos convictions et d'amener enfin un débat constructif à la Question jurassienne, a semble-t-il aussi sonné le glas de l'argumentaire pro-bernois. Certes, quelques plantigrades, criant



au scandale, ont promis de tout mettre en œuvre pour museler une future votation populaire. Cela démontre le peu de valeur que mettent les vassaux de l'Ours dans les desiderata des Jurassiens et envers la démocratie! Et surtout, que la peur du résultat les pousse

encore une fois à déployer tous les moyens pour faire taire les urnes. Mais ces reliquats d'un triste passé ne réussiront pas à étouffer une nouvelle fois la voix du Peuple jurassien, nous y veillerons.

«Ce n'est pas un signe de bonne santé que d'être bien adapté à une société profondément malade.»

J. Krishnamurti

Entre la surdité récurrente des pro-bernois et le retour en force de leur mauvaise foi, digne de M. Bonsens, cette citation illustre parfaitement le «statu quo» instauré et prôné par Berne et ses suppôts dans le Sud! Dans une région pleine de potentiel mais délaissée de son réel pouvoir décisionnel; dans un pays coupé en deux, avec des institutions aux groins profondément enrhumés. Le Jura-Sud souffre, se vide de sa substance depuis si longtemps, gangrené par une politique bernoise, pleine d'arrogance et de désintérêt, si loin des Jurassiens. Certainement, de guerre lasse, d'aucuns dans le Sud, se disent sans avis ou adaptés à la situation, par habitude. Car c'est bien parce qu'on ne leur a pas encore proposé de devenir acteurs de leur avenir qu'ils se complaisent tant dans ce bourbier de «statu quo!» Ce ne sera que par une votation démocratique, qui offre une réelle alternative, que l'on pourra se prévaloir de savoir ce qu'ils désirent vraiment au fond de leurs cœurs. Ne laissons pas l'Ours faire croire que la population du Jura-Sud re-fuse de se positionner, de soigner les erreurs du passé et modeler le futur à son image.

A nous de convaincre! Pas par de fausses promesses, mais en démontrant l'avantage de pouvoir construire ensemble une structure qui nous corresponde. Et des arguments, nous n'en avons jamais eu autant, certainement plus qu'il y a 40 ans! Nous pouvons enfin mettre des chiffres et une expérience derrière les affirmations du début du Combat Jurassien. Oui, un Canton du Jura à 6 districts est viable, même rentable et répond complètement aux exigences institutionnelles. Economiquement selon les experts, sans promettre monts et merveilles, la région ne peut que profiter de l'émulation liée à la constitution d'un nouvel Etat. Et le taux de chômage étant plus influencé par le tic-tac de l'horlogerie que par la couleur du drapeau qui mène l'ouvrier, prédire la fin du tissu économique d'un Jura unifié est un mensonge de plus que le rapport Jeanrenaud démonte.

«Notre passé nous montre le chemin Unissez-vous, fils de la Rauracie! Et donnez-vous la main! Et donnez-vous la main!»

Autre point fort de l'accord du 20 février, le Jura-Nord devra lui aussi s'impliquer et se prononcer sur son avenir commun avec le Sud. Le résultat ne fait aucun doute, le Canton du Jura étant le fruit d'un combat du Peuple jurassien dans son entier, le contraire serait faire affront à l'Histoire! Combat qui laisse une dette de cœur, qu'ils sauront honorer en ouvrant leurs bras, avec force et conviction. Car par cette démarche, le Canton sous sa forme actuelle, annonce aussi sa fin institutionnelle. Chamboulements en perspective, qui amèneront des concessions, des pertes d'influences politiques ou des changements administratifs. Depuis 30 ans, le Nord crie haut et fort qu'il est prêt à accueillir ses frères; qu'il le prouve maintenant en se remettant en question et en faisant table rase des demi acquis, pour construire les bases communes du futur Etat. Mettons de côté les calculs personnels, les plans de carrière, pour mettre toutes nos forces pour notre idéal, car ce n'est qu'en équilibrant la balance que les deux parties pourront s'inventer un avenir à deux!

Autonomistes jurassiens, ce n'est qu'un début, il nous reste du chemin et des embûches! Ce n'est qu'en gardant la même détermination, la même droiture, que nous arriverons à convaincre l'ensemble du Peuple jurassien. Il faudra savoir passer du combat au débat, avec mordant, mais sans perdre de vue notre but inaltérable, l'émancipation du Jura historique! Il faudra aussi rester vigilant, ne pas se vendre au plus offrant, tout en gardant notre ouverture.

D'un peuple aux mêmes origines, à la même histoire et au même idéal ne peut découler qu'un avenir commun! C'est ensemble que nous le construirons. A nous, Jurassiens, de savoir mettre en exergue les liens qui nous unissent pour créer notre futur! Un seul Jura, de Boncourt à la Neuveville!

*Nicolas
Jeanbourquin*

chaleur et énergie
J.-P. OPPLIGER
Installation de chaudières
et radiateurs préfabriqués
ESB Las Pommerats
Tél. 032 951 23 88
Fax 032 951 25 33

ZAHNO
Cuisines & Confort
Rue de Centrale 62 - 2740 MOUTIER
Des cuisines pleines de sens pour tous
les goûts, pour tous les budgets, et les conseils
d'un gastronome averti.
Tél. 032 493 31 25
poggen
poril

Abonnez-vous
à
le Jura
2012

Ghjurnate di Corti: LA VOIX DES PEUPLES EN LUTTE

Pour tous les Peuples en lutte, il est important de pouvoir s'exprimer et faire entendre leurs revendications. L'une des manières les plus efficaces est d'organiser des conférences et des rencontres internationales. Chaque Peuple tente d'ouvrir le débat et de partager les expériences des uns et des autres afin, peut-être, d'arriver à faire progresser les idéaux de démocratie et de justice. Le Jura n'y échappe pas avec notamment, la Conférence des Peuples de Langue Française ou la conférence annuelle du Béliet lors de la Fête de la Jeunesse, à laquelle est régulièrement convié un invité international.

L'une de ces rencontres est devenue incontournable: celle des «Ghjurnate Internazionali» organisée chaque année à la fin de la première semaine d'août à Corti par les milieux indépendantistes corses. En 2011, la 30^{ème} édition a eu lieu et les débats y ont été, comme toujours, très animés.

La lutte du Peuple corse pour son autonomie, et dans l'idéal, pour son indépendance est souvent relatée dans la presse. Comme pour l'immense majorité des cas de ces Peuples en lutte, les informations qui nous parviennent ne sont pas les plus optimistes et souvent contrôlées ou données par l'Etat qui refuse sa demande d'émancipation. Il faut bien malheureusement reconnaître que le besoin de sensationnel de la presse l'emporte facilement sur les débats de fond comme l'est le droit à l'autodétermination. Ainsi, les actes violents sont connus de tous, mais les conférences pacifiques comme le sont les *Ghjurnate Internazionali* ne sont pas suffisamment relatées.

Pourtant, ces *Ghjurnate Internazionali* permettent de mettre le débat là où il doit: dans la société civile et au niveau politique. Ces dernières décennies, grâce à ces Journées Internationales, les mouvements indépendantistes ont pu élargir leur base et provoquer le débat de manière moins «émotionnelle». Les causes et les solutions ont été abordées et les luttes ont évolué. La violence politique cède souvent le pas sur le débat et tout le monde y gagne en crédibilité. Les forces indépendantistes sont désor-



mais incontournables en Corse et les nombreux contacts noués permettent d'entrevoir de nouvelles perspectives très intéressantes. Ainsi, grâce aux différentes expériences menées par les mouvements indépendantistes sur le continent et au-delà, les victoires deviennent possible et elles



alimentent le militantisme des uns et des autres. Mais les débats y sont en tous les cas très intenses. Chaque situation est spécifique, mais les buts sont les mêmes: l'autodétermination des Peuples. La multiplicité des problèmes rendent ces rencontres particulièrement importantes et nous rendent attentifs aux



problèmes que d'autres doivent affronter. Dans de nombreux cas, la langue de ces Peuples en lutte est souvent menacée: Corse, Basque, Kanak ou Ecosais qui sont toutes confrontées à une menace de disparition à terme. Parfois, la lutte est centrée sur les dégâts menaçants la vie même des habitants que le colonisateur fait: essais nucléaires à Tahiti ou exploitation minière en Kanaky. Mais malheureusement, les problèmes s'accumulent le plus souvent, avec en Corse la spoliation du patrimoine naturel s'associe à la menace linguistique et culturelle.

Ces dernières années, les nombreuses réussites et les avancées autonomistes partout en Europe favorisent un climat plus pragmatique et moins violent. Plusieurs luttes se déroulent désormais de manière très démocratique et sans avoir besoin de passer par la case violence. D'autres semblent s'enliser après une période euphorique, par exemple la réunification irlandaise...

Ces situations sont régulièrement abordées par les acteurs même de ces changements politiques. Ces dernières années, les autres Peuples sous contrôle français ont fait la part belle de ces rencontres: Tahiti, Kanaky ou encore Guadeloupe... D'autres évolutions proches de nous ont aussi récemment amené une réflexion sur la voie démocratique vers la liberté: Écosse, Catalogne et bien sûr Pays Basque. Une évolution très positive d'ailleurs avec la fin de la lutte armée au Pays Basque, la certitude d'avoir un référendum sur l'indépendance.

Régulièrement, des Jurassiens s'y sont rendus et cette année ne devrait pas faire exception! Notre expérience et nos espoirs pour le prochain vote sur la réunification du Peuple jurassien rencontreront assurément des oreilles attentives!

Les prochaines journées internationales auront lieu les 4 et 5 août 2012...

Pascal Prince

Lien:
<http://informazione.unita-naziunale.org>

Le journal de combat des Jurassiens.
Soyez dans le coup, abonnez-vous!

LE JURA LIBRE
REVUE JURASSIENNE

Un «Jura Libre»
par ménage,
c'est le Jura qui revit.

10, ruelle de l'Ecluse
2800 Delémont

Daniel Pape

9, chemin des Cras • 2942 Alle

ÉLECTRICITÉ

Maîtrise fédérale
Installations - Dépannage - Rénovation

Tél. 079 627 55 36 (Alle)
Tél. 079 367 67 47 (Bonfol)

WIRTH & GIRARDIN SA
ENTREPRISE DE PEINTURE

• CRÉPIS
• PAPIERS PEINTS
• FAÇADES



2740 MOUTIER
TÉL./FAX 032 493 56 46
NATEL 079 354 72 82



JUNGLE URBAINE. OI! DE CAVE JURASSIENNE.

Ce dimanche 4 mars, mes pas me conduisent à l'Hôtel de ville de Porrentruy pour y retrouver Théo Burri à qui j'ai donné rendez-vous. Théo est un Vadais au look un peu «énervé». Crâne rasé de près, veste bombers, chaussures renforcées. Mais, large sourire, bonhomie et épicurisme font aussi partie de sa panoplie. Évidemment, entre nous, le courant passe immédiatement car nous ne sommes pas des inconnus.



Après les salutations rituelles sous un soleil radieux, comme toujours en Ajoie, nous nous rendons dans un bar afin de parler de son groupe, Jungle Urbaine et de leur premier album au nom évocateur, le bruit, le béton et la confrontation. Le groupe est composé de trois membres. Théo Burri à la guitare à la boîte à rythmes et au chant, Jeanne au violon et Para au chant.

Théo m'explique qu'il a débuté en «one man band». Accompagné d'une boîte à rythmes et de sa guitare, il a commencé à écumer les scènes de la région et d'ailleurs. Il a rencontré Para, le chanteur, lors d'un concert à l'indébou-lonnable stand du Bélier au Marché Concours de Saignelégier. Le jus de Bélier n'est pas totalement étranger à cette rencontre. Para est également choriste de Banzai, autres groupe régional. Jeanne, la violoniste, est la dernière arrivée au sein du groupe. Elle a débarqué du Valais armée de son violon en été 2011. Elle apporte une touche mélodieuse à la musique plutôt hargneuse du groupe et elle donne une sensibilité féminine tout en cohérence à l'ensemble. La jeune fille fait d'ailleurs des études de musique et est plutôt douée. Les textes des chansons sont du genre direct et engagé. Les mots luttés et libérés y sont omniprésents. Le groupe cherche à faire passer un message au peuple afin de lutter pour nos libertés. Une volonté d'unité des peuples et de luttés contre le racisme afin d'améliorer la face du monde transparait largement.

La Question jurassienne est également très importante pour le groupe. Un des titres du premier album du groupe «Le bruit le béton et la confrontation» porte d'ailleurs le nom de «Jura Libre». De plus, les initiales du nom du groupe donne JU. Théo m'explique que le groupe attend d'ailleurs de pied ferme les prochaines échéance de 2013 découlant de l'accord d'intentions signé par les deux canton du Jura et de Berne concernant l'avenir institutionnel de la région Jurassienne.

Leur musique est très influencée par le punk rock des années 60 à 80 et fleurit bon le Berurier noir. boîte à rythmes, guitare saturée et voix rauques sont au programme. Théo décrit leur style comme sombre et énergique. Ils font de la «oi! de cave jurassienne»! Que dire de plus.

Un second album est prévu pour la fin de l'année. Il promet plus d'engagement dans les paroles, de maturité et encore plus de bruit. Le groupe enregistrera cet album en trio au studio Leroux production à Delémont, dans lequel ils avaient déjà enregistré le premier. Le but de la production de ce disque n'est pas de faire de l'argent mais de faire avancer les idées qu'ils défendent dans leurs textes en diffusant leur son le plus largement possible. Le groupe applique la philosophie de sa musique à la vie quotidienne et ils tiennent à revendiquer cela. Ce ne sont pas que des paroles en l'air. Ils militent pour la liberté des peuples, des gens, des pensées, bref ils veulent vivre libres tout simplement et souhaitent autant de mal à toute l'humanité qu'ils soit blancs ou noirs, juifs ou anarchistes, sauf les hippies...ils sont nuls! Un clip est également sur le point de sortir. Il a déjà été tourné mais est en cours de montage.

Le groupe a déjà foulé le plancher de nombreuses scènes Suisse, entre autres, au festival châteaux bruyants dont les organisateurs, selon Théo, sont de vrais sympathisants de la cause Jurassienne.



Le festival se déroule sur la place du château bruyant à Genève. Le groupe s'est également exporté à l'étranger. Notamment en Belgique lors des rencontres de l'anarchisme à Liège et Bruxelles et Jungle Urbaine jouera également prochainement en France. Leur compte affiche déjà plus d'une cinquantaine de date.

Jungle Urbaine s'est produit à la dernière Fête de la Jeunesse à Moutier, Théo en était d'ailleurs le programmeur. Si vous les avez ratés, vous pourrez les retrouver le 28 avril à la Kulturfabrik de Lyss(BE) où ils feront la première partie de Unantastbar, groupe de oi! punk du Sud Tiro. Le 23 mars, à l'espace noir de St-Imier dans le cadre de



la soirée de soutien au Faunic' Festival. Notre entretien s'achève. Nous décidons de terminer l'après-midi sur la terrasse afin de s'exposer au soleil ajoulot autour d'un délicieux jus de céréales que la morale m'interdit de citer. Après avoir éteint notre soif, nous nous dirigeons vers son véhicule d'où il me sort un paquet d'affiche de la FJJ pour l'Ajoie. Je me dis alors que finalement je n'aurais pas dû l'accompagner. Puis je me souviens d'une phrase de Roger Mondolini que Théo m'a lancé lors de notre entretien: «Changer le monde commence par se changer soi-même.» Je réalise alors que je me dois de faire ce petit travail de terrain. Il est parfois bon de rencontrer un jeune militant afin de se rappeler de notre devoir de liberté qui s'était fatigué sous le poids des années. Vive la musique, vive notre culture, vive le Jura libre.

Retrouver jungle urbaine sur internet. www.jungle-urbaine.ch/ et sur Facebook

Yannick Erard